

COMBIEN

COÛTE

UN LIVRE

NUMÉRIQUE ?

Avril 2010

Auteur
Hervé Bienvault
(Aldus Conseils)

le MOTif
Cécile Moscovitz
Responsable
des études

6, villa Marcel-Lods
Passage de l'Atlas
Paris 19e
Métro Belleville

01 53 38 60 61
contact@lemotif.fr

www.lemotif.fr

le MOTif
est un organisme associé
de la Région Ile-de-France.
* **île de France**

Méthodologie

Nous avons interrogé des auteurs et une vingtaine de sociétés différentes, aussi bien éditeurs (en majorité des structures moyennes ou importantes), graphistes, compositeurs, agences photographiques que diffuseurs, distributeurs numériques, libraires.

L'évaluation des coûts de production est faite à partir de l'analyse de 5 modèles de livres numériques :

- roman, 256 pages, grand format;
- essai-document, 320 pages, grand format;
- guide pratique (cuisine-bricolage-tourisme), 320 pages, grand format, avec 400 illustrations;
- beau-livre ou album illustré, 192 pages, grand format, avec 100 illustrations;
- bande dessinée, 48 pages, grand format.

Pour chaque modèle type, les coûts sont calculés suivant 4 paramètres: numérisation à partir d'un livre papier; récupération et structuration des données à partir d'anciens fichiers; production de nouveautés; création avec contenus multimédia.

Concernant la distribution, sont pris en compte les frais : de marquage (DRM, watermarking); de développements informatiques, archivage, maintenance; de promotion, marketing, SAV; bancaires. Ces coûts n'entrent pas dans le prix de revient direct; ils sont à la charge du distributeur au sens large (portail mutualisé, site e-commerce, libraires en ligne, etc.): l'éditeur consent une remise sur le prix hors taxe au distributeur.

Observatoire
du livre et de l'écrit
en Ile-de-France

le MOTif

L'étude complète est disponible en ligne :
www.lemotif.fr rubrique «Études et analyses»

QUELS COÛTS DE FABRICATION POUR UN LIVRE NUMÉRIQUE ?

Un livre numérique ne coûte rien, un livre numérique coûte moins cher, aussi cher, plus cher qu'un livre papier... Autant d'affirmations relayées dans les journaux, à la radio, à la télévision, sur le web, dans les livres, qui finissent par brouiller tout jugement objectif ou entretiennent les fantasmes à l'heure où le livre accède à la dématérialisation de sa diffusion.

La question est récurrente et nombreux sont ceux qui aimeraient pouvoir s'y retrouver. C'est ce que se propose d'aborder l'étude proposée aujourd'hui par le MOTif et confiée à Hervé Bienvault, consultant indépendant qui tient le blog Aldus-2006 sur l'actualité de la lecture numérique.

Maintenant que le marché se développe, avec l'émergence d'outils de lecture de plus en plus sophistiqués et toujours plus proches d'une expérience de lecture sur papier, il s'agit de dépasser une simple duplication à l'identique du « PDF-imprimeur » des fichiers existants et d'adapter ces contenus aux différents supports : mise au format, structuration des données, définition de règles graphiques, pose de liens hypertextes, enrichissements des contenus, etc.

Bref, proposer une offre riche et diversifiée, différente de celle du papier, complémentaire et adaptée au format des différents dispositifs de lecture ; envisager des versions multimédias concomitantes ou qui s'affranchissent de la version papier : ce sont les différents coûts de ce travail spécifique que se propose d'aborder la présente étude.

Nous nous sommes donc intéressés aux adaptations et enrichissements des contenus éditoriaux en vue d'une distribution numérique. Dans le cas d'une numérisation comme d'une reprise d'éléments numériques anciens, il a paru aussi important de tenir compte d'une exploitation future pour une réimpression papier.

Cette étude ne porte pas sur les prix de vente des livres numériques (ils dépendent de la stratégie adoptée par les éditeurs) mais seulement sur les coûts réels – les prix de revient tels qu'ils se présentent actuellement pour des éditeurs qui se positionnent sur ce marché nouveau. Elle ne considère pas non plus les coûts de création des ouvrages ni les frais de structure des maisons d'édition : ils demeurent aujourd'hui supportés par les versions papier chez tous les éditeurs, dont les ventes papier ne sont pas remises en cause dans les ratios économiques sur un marché aussi précoce.

QUELQUES SCÉNARIOS DE SEUILS DE RENTABILITÉ

Les différents prix de revient sont indiqués dans le tableau suivant (prix hors taxes). Il a paru intéressant de donner quelques scénarios de livres numériques simples ou enrichis en partant d'hypothèses de prix de vente établies d'après la réalité du marché, et d'une rémunération moyenne de l'éditeur (c'est la TVA actuelle sur le livre numérique, soit 19,6%, qui a été appliquée).

Coûts

	ROMAN	ESSAI	GUIDE	BEAU-LIVRE/ ALBUM	BD
Avec numérisation	1 199€	1 572€	2 866€	2 866€	502€
Sans numérisation	665€	904€	1 586€	1 586€	214€
Production nouveauté	151€	277€	513€	513€	70€
Coût moyen	672€	918€	1 685€	1 685€	262€
Coût droits reproduction illustrations			1 500€	1 500€	
Coût multimédia	750€	1 500€	12 000€	5 000€	750€
TOTAL	1 422€	2 418€	15 185€	8 185€	1 012€

Rentabilité

	ROMAN	ESSAI	GUIDE	BEAU-LIVRE/ ALBUM	BD
Prix de vente TTC	12,99€	12,99€	14,99€	14,99€	4,99€
Marge éditeur (30% du prix HT)	3,26€	3,26€	3,76€	3,76€	1,25€
Ventes point mort / moyen (avec contenu multimédia)	436 ex.	742 ex.	4039 ex.	2177 ex.	809 ex.
Ventes point mort / moyen (sans contenu multimédia)	206 ex.	282 ex.	847 ex.	847 ex.	209 ex.
Ventes point mort / nouveauté (avec contenu multimédia)	277 ex.	545 ex.	3 751 ex.	1 889 ex.	655 ex.
Ventes point mort / nouveauté (sans contenu multimédia)	46 ex.	85 ex.	560 ex.	560 ex.	56 ex.

On voit que les chiffres de ventes à espérer sont relativement modestes pour les éditeurs, lorsqu'on ne prend pas en compte les versions enrichies multimédias. À partir de ces seuils, l'objectif est bien sûr d'atteindre une marge nette. Dans un marché porteur comme celui du livre numérique, qui va se déployer sur une multitude de supports, c'est un effort d'investissement important à faire pour les éditeurs mais les seuils de rentabilité (entre 50 et 500 exemplaires pour des nouveautés, 200 à 800 exemplaires pour des livres à numériser sans contenu multimédia) ne semblent pas irréalistes.

QUELS MODÈLES DE DISTRIBUTION ?

Quelle est la répartition pour chacun des acteurs selon le schéma de distribution? Les chiffres reproduits ici ne sont pas confidentiels et ont été publiés dans divers communiqués depuis plusieurs mois. Ils permettent d'apprécier les rémunérations des différents acteurs de la chaîne du livre numérique.

On pourra critiquer le taux de 15% de droits d'auteur figurant ci-dessous, qui semble assez éloigné pour l'instant de la réalité des tractations entre éditeurs et auteurs. Plusieurs éditeurs ont indiqué ce taux comme étant une base actuelle de négociation pour de nouveaux contrats incluant les droits numériques. Cela semble ainsi pouvoir être considéré comme une base de travail, comme on dit en termes de négociation.

Ces modèles de rémunération vont sans doute évoluer dans les mois à venir, au rythme du développement du marché. Si certains acteurs comme Amazon, Apple et d'autres libraires en ligne communiquent beaucoup sur le sujet, les éditeurs ont souvent tendance à en dire très peu sur la nature des remises qu'ils accordent à leurs différents partenaires. On parle souvent des acteurs de télécommunication et de la part qu'ils pourraient prendre dans le marché avec des appareils de lecture bientôt connectés : un chiffre compris entre 5 et 10% sur les prix de vente semble avoir cours sur le marché américain en ce moment. En France, aucun acteur n'a avancé sur le sujet pour l'instant, mais la situation risque d'évoluer dans le courant de cette année.

Répartition du prix de vente HT d'un e-book selon le schéma de distribution

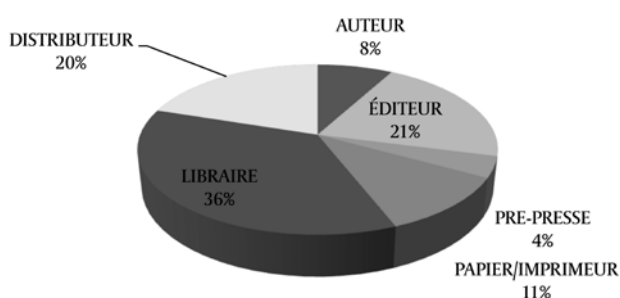
	AUTEUR	ÉDITEUR	PLATEFORME	DISTRIBUTEUR	COUCHE DRM	TELCO	LIBRAIRE
Livre acheté sur un site libraire	15%	35%	22%		3%		25%
Livre acheté sur un site éditeur	15%	82%			3%		
Livre acheté sur une plateforme éditeur	15%	35%	47%		3%		
Livre acheté sur un site e-commerce	15%	35%		50%			
Livre acheté sur Amazon/Apple	15%	55%		30%		?	
Livre acheté sur Google Edition	15%	30%		55%			
Livre acheté sur site libraire (via Google)	15%	30%		18%			37%
Livre acheté sur un modèle Publienet	50%	40%		10%			
Livre acheté sur Amazon (auteur en direct)	70%			30%		?	
Livre acheté sur un site auteur en direct	100%						
Pour mémoire :							
Livre en papier (source Direction du Livre)	8%	36% (dont 15% fabrication)		20% (dont 8% diffusion)			36%

N.B. Certaines plateformes d'éditeurs ne permettent pas aux lecteurs d'acheter directement, sans passer par un détaillant (c'est le cas d'Eden, par exemple).

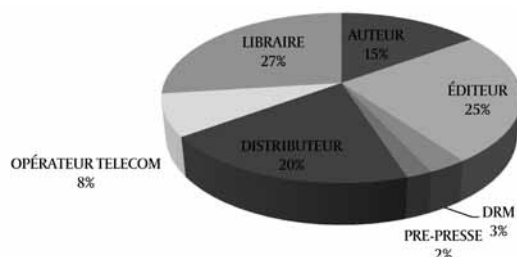
COMPARAISON DES PRIX DE REVIENT NUMÉRIQUE ET PAPIER

Nous représentons ci-dessous ce qui revient aux principaux acteurs du livre numérique, sur le modèle traditionnel de la répartition dans la chaîne papier. Il s'agit, rappelons-le, de chiffres moyens qui apparaissent peu à peu sur le marché.

Livre papier (sur prix hors taxes)



Livre numérique (sur prix hors taxes)



N.B. Les 20 % relatifs à la distribution peuvent paraître surévalués mais ce chiffre rend compte ici des investissements qu'il s'agit de faire actuellement en la matière.

La faible part du pré-presse est due au fait que les frais éditoriaux sont, rappelons-le, en partie pris en charge par l'ouvrage papier. Même si beaucoup d'acteurs jugeront que l'on est encore loin du compte aujourd'hui (notamment auteurs et libraires), ces différentes données esquissent les grandes lignes des équilibres de demain. Ces données nous semblent cependant suffisamment pertinentes pour les donner ici.

UNE POSSIBLE RENTABILITÉ MAIS DE NOMBREUSES QUESTIONS EN SUSPENS

Les coûts des livres numériques apparaissent ainsi relativement faibles, surtout, comme nous l'avons dit plus haut, pour des nouveautés qui s'intègrent dans la chaîne de production des éditeurs. On peut faire des livres numériques en espérant des gains rapides, notamment sur les nouveautés, c'est le message qui ressort de l'ensemble de l'étude. À condition, selon certains, de proposer des prix dits attractifs – des éditeurs l'ont déjà compris, notamment dans le domaine de la bande dessinée. Mais quid de la valeur d'usage des livres, se demande-t-on parfois ? À condition sans doute aussi de proposer des ebooks faciles d'utilisation, convenablement édités et interopérables.

Quel sera l'avenir du marché numérique ? En réalité, nul ne le sait. Mais il est certain maintenant qu'il n'y aura pas d'arrêt brutal voire de remise en cause des projets numériques en matière de livre.

Il s'agit, certes, d'un investissement pour les éditeurs (notamment quant au marketing, au personnel à mobiliser, etc.). Mais plusieurs des éditeurs rencontrés dégagent depuis un an des marges très intéressantes sur leurs livres numériques en multipliant les canaux de distribution. Ils souhaitent maintenant envisager une numérisation de l'ensemble de leurs fonds de manière exhaustive.

Il s'agit aussi de savoir, entre autres questions, si les livres qui ne sont plus disponibles dans les catalogues (ni en papier ni en numérique) intéresseront toujours les éditeurs à l'avenir ; et si les conditions commerciales et juridiques seront favorables aux auteurs. Quoi qu'il en soit, constituer des fonds vivants dans l'univers papier comme dans l'univers numérique est l'un des grands enjeux des éditeurs de demain.